

Monsieur le Président,

C'est un privilège pour moi de participer au débat sur le discours du trône, de discuter de certaines des initiatives que le gouvernement a prises pendant les deux premières années de son mandat dans le domaine des affaires internationales et d'examiner certains des défis qui nous attendent.

L'une des réformes apportées par le gouvernement a justement consisté à ouvrir le débat sur sa politique étrangère. À neuf reprises depuis deux ans, mes collègues et moi-même avons fait des déclarations ministérielles qui ont donné au Parlement l'occasion de discuter de questions internationales, ce que nos prédécesseurs avaient négligé de faire pendant les quatre années qui ont précédé notre arrivée au pouvoir. Nous avons innové en donnant à un comité mixte formé de représentants des deux Chambres la possibilité d'inviter des citoyens canadiens à exprimer leurs attentes et leurs opinions quant au rôle que nous devrions jouer dans le monde. Les règles parlementaires ne m'obligent pas à commenter formellement le rapport du comité mais, pour me conformer à l'esprit de notre démocratie parlementaire, j'entends le faire dans les semaines qui viennent.

Nous croyons en effet que l'une des grandes ressources inexploitées de la politique étrangère canadienne réside dans l'intérêt, la compétence et les préoccupations des citoyens canadiens, qui souhaitent participer à la construction d'un monde meilleur. Le Canada est un pays cosmopolite comme nous pouvons le constater ici même; le président de la Chambre est originaire de Yokahama et l'un de ses adjoints est né tout près de Cracovie. En fait, un citoyen canadien sur sept a des racines familiales en Europe de l'Est, et un tiers au moins des Canadiens ne sont de souche ni française ni anglo-saxonne.

Cette diversité d'origines nous offre donc des perspectives et des possibilités inaccessibles à d'autres nations plus monolithiques.

Les Canadiens ont une tradition humaniste. Il suffit pour s'en convaincre de songer à nos missionnaires, à nos marchands, au petit contingent de travailleurs canadiens dans le domaine de l'aide et du développement, à nos gens d'affaires, bâtissant écoles, barrages et routes, disséminant notre technologie sur tous les continents, et à nos soldats, qui après avoir combattu pour la liberté servent maintenant la paix. Pour ma part, je n'oublierai jamais l'ampleur et la générosité de la réaction des Canadiens pendant la crise des réfugiés de la mer voués à la